

Face à face

«Le visage sublimé - De chair et d'âme» aux éditions Ovidia met le visage sous toutes les coutures : philosophiques, historiques, esthétiques. Un livre passionnant qui aborde avec justesse ce qui nous caractérise, nous unit, nous différencie et... nous inquiète aussi.

Aspect, binette, bouille, frimousse, faciès, figure, gueule, mine, museau, physiognomie, portrait, profil, trogne, trombine, masque..., autant de vocables pour décrire ce qui fait la particularité, voire la singularité de chaque individu : son visage. Car chacun est unique, semblable aux empreintes digitales. Avec, pour tout dénominateur commun, un front, deux yeux, deux joues, un nez, une bouche, un menton. «Pour tout bagage on a sa gueule/ Devant la glace quand on est seul/ Qu'on ait été chouette ou tordu/ Avec les ans tout est foutu/ Alors on maquille le problème/ On s' dit qu' y'a pas d'âge pour qui s'aime/ Et en cherchant son coeur d'enfant/ On dit qu'on a toujours vingt ans...», chantait Léo Ferré. Retrouver sa jeunesse, c'est retrouver son visage d'enfant ou d'adolescent. Une sorte d'immortalité. Vaine recherche. Car «avec le temps, on oublie les visages et on oublie les voix...», comme le chantait



Frédéric Braccini, chirurgien de la face et du cou à Nice, le coeur à son ouvrage

encore une fois le poète à la crinière blanche. Ce livre, avec grande intelligence, a su prendre le visage à bras le corps en faisant appel à Ondine Roman, professeur d'Histoire de l'Art, Stéphanie Cannatella, professeur de philosophie, Philippe Faraut, sculpteur et portraitiste et Frédéric Braccini, docteur en médecine, chirurgien de la face et du cou à Nice. Et si au commencement de l'humanité était le verbe, l'élément déclencheur de l'aspect physique a été le

nez de Cléopâtre. Cette idée vient de Blaise Pascal, qui a écrit dans ses «Pensées» : «Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la Terre aurait changé». De cet appendice nasal a coulé beaucoup d'encre. Mais, en réalité, Pascal ne dit pas que Cléopâtre avait un long nez, bien au contraire (d'autant que les statues de l'époque ne révèlent rien d'anormal concernant son anatomie). Le philosophe évoque une sorte «d'effet papillon» avant l'heure. Pascal veut nous faire comprendre que si le nez de Cléopâtre avait été plus court (ou plus long), cela aurait eu des répercussions très importantes, entraînant un bouleversement de l'histoire de l'humanité. La peinture, célébrée par les beautés virginales de la Renaissance et confrontées à «la vieille femme» de Giorgione et des siècles plus tard aux visages tordus, tuméfiés de Francis Bacon ; la littérature avec notamment «Le portrait de Dorian Gray» d'Oscar Wilde ; le cinéma

avec «Les yeux sans visage» de Georges Franju... tous les arts, sauf la musique peut-être, ont abordé le temps qui passe, la peur de vieillir, les affres du temps sur le visage. Thèmes philosophiques, thèmes universels que cet ouvrage met en exergue où la surface est étroitement liée à l'intérieur. Avec parfois, comme supplément d'âme, le recours à la chirurgie quand une difformité - parfois subjective - prend le dessus et empoisonne au quotidien la vie d'une personne qui se retrouve chaque matin face à son miroir. «Miroir, miroir, dis-moi que je suis la plus belle», invoque la Reine dans Blanche-Neige. Introspection à la loupe pour découvrir ce qui va et ce qui ne va pas dans ce visage, compagnon aimé ou mal aimé qui a traversé les ans. « Il faudrait un jour, disait Cocteau, que les miroirs arrêtent de réfléchir ». Car toute réflexion faite n'est pas toujours bonne. Chose étrange : il existe des miroirs pour le visage mais pas pour l'esprit. «On m'dévisage/ On m'envisage/ Comme une fille que je ne suis pas», a chanté Vanessa Paradis sur des paroles de Gainsbourg. Car Jean-Paul Sartre avait raison : «l'enfer, c'est les autres». C'est le regard d'autrui qui fait ou défait la confiance en soi. Dans les yeux d'une mère, son enfant restera à jamais le plus beau. Et chacun part à la recherche de ce regard perdu. Au fil des pages, cet ouvrage aura réussi son pari : mettre un nom sur un visage.

GC



La beauté de Vénus de Botticelli